

FAMILLE DE FOI

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ac 10.1-28,34,35 ; 1 Co 2.2; 1 Th 5.21,22 ; Jn 1.12,13 ; 3.7; 1 Jn 5.1.

Verset à mémoriser

Nous donc aussi, [...] courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui apporte à son accomplissement. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix, méprisant la bonté, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu

(Hébreux 12.1,2)

Quelle que soit l'étape de vie à laquelle nous sommes, ce que nous avons traversé ou ce qui nous attend, nous avons un arrière-plan culturel. Nos parents, nos enfants, nos foyers, nos familles, et même notre Église, tous sont influencés par la culture dans laquelle ils évoluent, et énormément, de surcroît. D'autres facteurs étaient certes en jeu, mais le changement du sabbat au dimanche est un exemple fort de la façon dont la culture de l'époque a influencé l'Église de manière importante et négative.

Chaque fois que nous passons devant une église et que nous voyons un panneau indiquant que le culte aura lieu le dimanche, c'est un rappel de l'influence que peut avoir une culture. Les familles chrétiennes doivent sans cesse affronter des défis culturels. Parfois, les influences culturelles peuvent être bonnes. Mais la plupart du temps, l'influence est négative. La grande nouvelle, c'est que la puissance de l'Évangile nous assure lumière, consolation, et force pour affronter les défis que la culture peut nous lancer.

Cette semaine, nous examinerons comment nous pouvons être des familles de foi, alors que nous cherchons à être ***irréprochables et purs, enfants de Dieu sans défaut au milieu d'une génération perverse et dérobée, dans laquelle vous brillez comme la lumière du monde*** (Ph 2.15).

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 juin.

DIMANCHE 9 juin

Retenez ce qui est bien

Alors que l'Évangile se propage sur le globe, les chrétiens rencontrent différentes cultures et pratiques, dont beaucoup sont liées aux relations familiales et sociales. L'une des grandes questions pour les chrétiens missionnaires concerne la manière dont ils vont gérer les différentes normes culturelles sont beaucoup de choses, y compris les relations familiales, avec lesquelles ils seront peut-être mai à l'aise personnellement.

Lisez Actes 10.1-28,34,35. Que peut-on apprendre de notre besoin de surmonter nos propres barrières et préjugés face à d'autres cultures ?

Christ est mort pour les péchés de tout être humain, partout. Beaucoup de gens ne connaissent tout simplement pas encore cette grande vérité. Apporter cette nouvelle avec une invitation à y répondre. Voilà la mission des chrétiens. Dieu ne faisant preuve d'aucune partialité, les chrétiens sont appelés à traiter tout le monde avec respect et intégrité, en leur donnant une chance d'accueillir la bonne nouvelle qui est aussi pour eux.

À quelles conclusions les premiers chrétiens missionnaires sont-ils parvenus concernant la présentation de l'Évangile à d'autres cultures ? Ac 15.19,20,28,29 ; 1 Co 2.2 ; 1 Th 5.2 1,22.

Bien que chaque culture répète la condition déchue des gens qui y vivent, les cultures peuvent également avoir des croyances qui sont compatibles avec la Bible, voire utiles pour la cause de l'Évangile. La valeur accordée aux relations proches dans la famille et la communauté dans de nombreuses régions du monde en est un exemple. Les chrétiens peuvent élever et consolider ce qui est bon et conforme aux principes bibliques. En même temps, la vérité de Dieu ne doit pas être compromise. L'Histoire de l'Église montre malheureusement que le compromis et les arrangements avec les cultures ont entraîné un méli-mélo de croyances pseudo-chrétiennes qui se présentent comme un christianisme authentique. Satan affirme être le dieu de ce monde et répand volontiers la confusion, mais Jésus a racheté ce monde, et son Esprit guide ses disciples dans toute vérité (Jn 16.13).

Quelle mesure de votre foi est forgée par votre culture, et quelle proportion de votre foi est vérité biblique ? Comment apprendre à faire la différence entre les deux ? Préparez-vous à discuter de votre réponse en classe.

LUNDI 10 juin

L'influence de la culture sur la famille

Car je l'ai distingué afin qu'il ordonne à ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du Seigneur, en agissant selon la justice et l'équipe ; ainsi le Seigneur fera venir sur Abraham ce qu'il a dit à son sujet. (Gn 18.19.)

Bien qu'elles prennent différentes formes, les familles sont les composantes de base de la société. Ainsi, de nombreuses caractéristiques culturelles des différentes sociétés sont directement liées à la famille. Par exemple, dans une culture antique particulière, on considérait que c'était la responsabilité de l'homme de manger le cadavre de ses parents défunts. Dans une autre, l'homme qui voulait une fiancée devait apporter à son futur beau-père une dot de têtes réduites d'une tribu rivale. Même de nos jours, les conceptions liées aux enfants, aux fréquentations, au divorce, au mariage, aux parents, et ainsi de suite, varient radicalement. Alors que nous communiquons notre message dans ces différentes cultures, nous devons apprendre à agir sans causer de problèmes inutiles, et sans compromettre nos croyances non plus. En même temps, et plus près de nous, nous devons être très conscients de la manière dont les influences culturelles influent sur nos familles.

De quelle manière la culture influence-t-elle la vie de famille dans les exemples suivants ? Quels principes peut-on en retirer ?

Gn 16.1-3

Gn 35.1-4

Esd 10

1 R 11.1

Aucun de nous ne vit en vase clos. Nous et nos familles sommes tous influencés par la culture dans laquelle nous vivons. Notre responsabilité en tant que chrétiens est d'exister dans notre culture du mieux possible, en gardant ce qui est en harmonie avec notre foi, tout en fuyant, autant que possible, ce qui lui est contraire.

Quels éléments dans votre culture sont utiles pour la vie de famille et en harmonie avec la Bible ? Lesquels ne le sont pas ? Comment adapter au mieux votre foi à votre culture sans pour autant compromettre les vérités essentielles ?

MARDI 11 juin

Soutenir les familles dans les moments de changement

Le changement est à la fois inévitable et déconcertant dans une famille, quelle que soit la culture dans laquelle elle vit. Certains changements sont liés à des passages prévisibles du cycle de la vie. Souvent, le changement est imprévisible, comme la mort, les catastrophes, la guerre, les maladies, les déménagements, ou les faillites professionnelles. De nombreuses familles doivent affronter des changements économiques et sociaux dans leur quartier et leur pays. D'autres changements encore sont directement liés à la culture.

Voici quelques exemples de changements importants, voire traumatisants, que l'on peut vivre. Mettez-vous à la place des personnes concernées. Comment ces bouleversements ont-ils impacté leur vie de famille. Quel mécanisme auriez-vous utilisé pour vous en sortir ? Auriez-vous pu réagir différemment ?

Abram, Sara, et Loth (Gn 12.1-5)

Hadassa (Est 27-9)

Daniel, Hanania, Mishaël, et Azaria (Daniel 1)

Avec le changement viennent l'expérience de perte et l'angoisse de l'incertitude quant à son avenir immédiat. Selon la capacité de la famille à s'adapter aux changements, ces expériences peuvent pousser les gens à de nouveaux niveaux de croissance et d'appréciation pour les choses spirituelles, ou bien elles peuvent engendrer stress et angoisse. Satan exploite ces perturbations que le changement entraîne, dans l'espoir d'insinuer le doute et la méfiance envers Dieu. Les promesses de la Parole de Dieu, les ressources de la famille et des amis, et l'assurance que leurs vies étaient entre les mains de Dieu ont aidé de nombreux héros et héroïnes de la foi à supporter avec succès les bouleversements importants de la vie.

Si vous connaissez quelqu'un (ou même toute une famille) qui doit affronter un changement traumatisant, faites quelque chose de concret pour leur apporter votre aide et les encourager.

MERCREDI 12 juin

Vers une foi de 1^{ère} génération

Quelle crise s'est développée en Israël après la mort de Josué et de ses pairs ? Jg 2.7-13.

Les études sur la manière dont les valeurs et les croyances dans des organisations comme les églises se transmettent aux générations suivantes montrent que les fondateurs ont des niveaux très élevés d'engagement envers les croyances. Ils ont été les premiers à les défendre. En l'espace d'une ou deux générations, beaucoup perdent de vue les principes derrière les valeurs. Ils peuvent suivre l'organisation, mais souvent par habitude. Dans les générations suivantes, les habitudes ont tendance à se cristalliser en traditions. La passion des fondateurs n'est plus présente.

On dit que Dieu n'a pas de petits-enfants, uniquement des enfants. Selon vous, qu'est-ce que cela veut dire ? Voir également Jean 1.12,13 ; 3.7; 1 Jn 5.1.

Une approche courante de la transmission des valeurs au fil des longues générations de chrétiens fut pour les plus anciens de simplement dire aux jeunes ce qu'ils croyaient. Apprendre ce que croient ses parents ou ce que croit L'Église est cependant différent d'une foi personnelle. Être chrétien, c'est davantage qu'appartenir à une organisation avec une histoire et un dogme. La véritable foi n'est pas quelque chose de génétique, ce n'est pas quelque chose qui se transmet naturellement d'une génération à l'autre. Chacun doit connaître Christ pour lui-même. Les parents font du mieux qu'ils peuvent. L'Église dans son ensemble et les parents en particulier doivent faire tout ce qu'ils peuvent pour créer un environnement qui donnera envie aux jeunes de faire le bon choix mais, à la fin, c'est tout autant une personne qu'une génération qui est sauvée ou perdue pour l'Évangile.

Joe, sorti de l'athéisme, se joignit à l'Église adventiste du septième jour une fois devenu adulte, et après une expérience de conversion marquante. Il épousa une adventiste et eut plusieurs enfants qu'ils élevèrent naturellement dans la foi. Un jour, en pensant à la condition spirituelle de ses enfants, il déclara : « *Oh, si seulement mes enfants avaient l'expérience que j'ai eue !* » Si vous aviez été présent, que lui auriez-vous dit ?

JEUDI 13 juin

Des coureurs du XXI^e siècle

Dans sa paraphrase célèbre en anglais de la Bible, la version *The Message*, Eugene Peterson emploie le mot message chaque fois qu'apparaît le terme biblique signifiant Évangile. La bonne nouvelle sur Jésus est véritablement *le message* dont le monde a encore besoin aujourd'hui. Les familles chrétiennes sont appelées à l'expérimenter ensemble et à le partager dans la culture où ils vivent, quelle qu'elle soit.

Comment résumeriez-vous « le message » à l'aide des textes suivants ? Mt 28.5-7 ; Jn 3.16 ; Rm 1.16,17 ; 1 Co 2.2 ; 2 Co 5.18-21.

La première nouvelle que les disciples ont propagée partout était celle de la résurrection de Jésus. Les familles chrétiennes d'aujourd'hui rejoignent une longue lignée de coureurs qui proclament : *Il est ressuscité*, comme il l'a dit (Mt 28.7). La réalité de sa résurrection donne de la crédibilité à tout ce que Jésus a dit d'autre sur lui-même, sur Dieu et son amour pour les pécheurs, sur le pardon, et sur l'assurance de la vie éternelle par la foi en lui.

Passionné par l'Évangile. La Bible donne des aperçus de l'effet radical de l'Évangile dans la vie des premiers disciples de Jésus. Ils ouvraient leurs foyers pour des études bibliques. Ils priaient et mangeaient ensemble, partageaient leur argent et leurs ressources, et prenaient soin les uns des autres. Des foyers entiers accueillirent le message. Étaient-ils tout à coup devenus des gens parfaits ? Non. Y avait-il des conflits et de la discorde parmi eux ? Oui. Mais d'une manière ou d'une autre, ces disciples de Christ étaient différents. Ils reconnaissaient leur besoin de Dieu et des autres. Ils mettaient en priorité l'unité et l'harmonie au foyer et à l'église, en s'efforçant d'accomplir la prière de Jésus à Gethsémani (Jn 17.20-23). Ils témoignaient entre eux et auprès des non-croyants avec hardiesse, jusqu'à mettre leur vie en péril pour leurs croyances. Il doit en être de même pour nous. Même à notre époque, aigrie envers les choses saintes, les gens qui sont enthousiastes à propos de quelque chose sont encore écoutés. L'Esprit désire ardemment remplir le cœur des humains d'enthousiasme à propos de l'Évangile. Quand la bonne nouvelle devient aussi bonne dans notre cœur qu'elle l'est dans la Parole, alors le partage devient spontané et irrésistible.

Quels changements avez-vous besoin de faire dans votre famille pour l'aider à devenir un meilleur héraut du « message » que nous avons été appelés à partager ?

VENDREDI 14 juin

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « À la cour de Babylone », pp. 365-374, dans *Prophètes et rois* ; « Paroles de prudence », pp. 318-323 ; « Pas d'acceptation de personnes », pp. 324-330, dans *Ministère évangélique* ; « La joie dans le Seigneur », pp. 101-111, dans *Le meilleur chemin*.

Aucune considération de personnes pour Dieu. « *La religion du Christ élève le chrétien à un niveau supérieur de pensée et d'action, tandis qu'elle lui présente toute la race humaine comme l'objet de l'amour de Dieu puisqu'il l'a acquise par le sacrifice de son Fils. Aux pieds de Jésus, le riche et le pauvre, le savant et l'ignorant se rencontrent, sans souci de caste et de prééminence mondaine. Toutes les distinctions sont oubliées lorsque nous levons les yeux sur celui dont nos péchés ont percé les mains et les pieds. Le renoncement, la condescendance, l'infinie compassion de celui qui était souverainement élevé dans le ciel couvrent de honte l'orgueil humain, la vanité et les préjugés sociaux. La religion pure et sans tache manifeste ses principes d'origine céleste en amenant à l'unité tous ceux qui sont sanctifiés par la vérité. Chaque chrétien voit en son frère une âme que le Christ a payée de son sang et ensemble ils sentent qu'ils dépendent de la même façon de celui qui les a rachetés pour Dieu.* » Ellen C. White, *Le ministère évangélique*, p. 324.

À MEDITER

- **En tant que classe, débattrez sur vos réponses à l'étude de dimanche.**
- **Quels principes peut-on trouver dans la citation d'Ellen White ci-dessus qui, si on les appliquait, révolutionneraient nos vies de famille ?**
- **Votre Église a-t-elle réussi à nourrir la jeune génération de croyants ? Que pouvez-vous faire en tant que classe pour aider l'Église dans cette tâche importante ?**
- **Quels sont les défis qui surgissent lorsque nous essayons de transmettre la foi à la génération suivante ?**
- **De quelles manières la culture dans laquelle vous vivez affecte-t-elle votre vie de famille en bien, et de quelles manières l'affecte-t-elle en mal ?**